

Editorial :

De quoi demain sera-t-il fait ?

Le christianisme n'est pas une religion de repli mais de présence au monde. Le Christ par son Incarnation est venu nous dire cette parole étonnante : "*Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a envoyé son Fils unique.*" Chaque année la fête de Noël vient nous le rappeler.

Tout au long des siècles les hommes ont cherché à améliorer leurs conditions de vie, à prolonger l'œuvre du créateur en servant le bien de l'humanité. Le message chrétien engage à la construction du monde, à s'intéresser au sort de ses semblables.

Rêver d'un monde meilleur c'est entrer dans un rude combat. Le mal et le bien s'entremêlent. La tentation est grande de baisser les bras.

Et pourtant l'avenir, pour une part, est entre nos mains. "*Dieu a besoin des hommes*" et l'humanité refusera toujours d'être sans espérance.

Ce numéro de *Chronique* nous donne plusieurs témoignages. Des hommes, des femmes, souvent avec de petits moyens, travaillent à développer ce que l'on appelle une "économie alternative et solidaire".

L'Europe et la mondialisation sont les deux grands sujets à l'ordre du jour. Mais il paraît que les gens "zappent" à force d'en entendre parler !

Pourtant, certaines décisions fondamentales prises à l'échelle européenne ou planétaire ne sont pas sans répercussions. Chacun sait que certaines subventions asphyxient les pays pauvres. Ce n'est pas de l'aide que demandent les producteurs du tiers-monde mais un juste prix pour leurs produits. Nous ne voulons pas n'importe quel développement.

Se poser des questions sur l'origine de nos produits de consommation, sur le travail des enfants, sur la course au profit est à la portée de tous.

Nous avons toujours à nous interroger sur notre part de responsabilité.

La France est en retard par rapport à ses voisins européens en ce domaine, mais des changements de mentalité s'opèrent et c'est un signe d'espérance pour l'avenir de notre planète.

**Sœur Henriette de RANCOURT
Prieuré Sainte Catherine Labouré
CHENY (Yonne)**